



Mysterium Fidei

Octobre-Novembre-Décembre 2023

n° 112

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes, 31 380 GRAGNAGUE

Tél: 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

Le Tiers-Ordre et l'oraison

Comme vous le savez, la règle du Tiers-Ordre prévoit l'assistance à la messe quotidienne avec communion. C'est même le formel de votre règle, le plus important. Beaucoup de tertiaires assistent à la messe tous les jours dans nos chapelles à la grande consolation des prêtres. Certains ne peuvent offrir que quelques messes par semaine en raison des horaires ou de l'éloignement. D'autres ne peuvent pas du tout assister à la messe en semaine en raison d'un emploi du temps chargé ou d'un très grand éloignement de nos chapelles. C'est alors, que l'on peut remplacer la messe par un quart d'heure d'oraison.

Vous trouverez dans votre bulletin quelques conseils au sujet de l'oraison. Le mieux, me semble-t-il, c'est d'utiliser un livre. Il y a des manuels d'oraison très bien faits comme celui du père de Dreux. On peut se servir aussi de "*l'Imitation de Jésus-Christ*" ou "*La sainteté au jour le jour*" par St Alphonse de Liguori, un classique qui a sanctifié des générations de chrétiens et qu'on trouve en vente chez Clovis. (CLOVIS - BP118 - 92153 SURESNES CEDEX). Dans la même librairie vous trouverez aussi "*Une pensée par jour avec Mgr Lefebvre*", livre qui a le mérite de nous nourrir de la pensée de notre fondateur. Dans la même série "*Une pensée par jour*" vous trouverez Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, l'apôtre du rosaire, et Saint Vincent de Paul, l'apôtre de la charité. Les tables de presse de vos prieurés sont

généralement bien garnies en livres de méditation ou qui peuvent tenir lieu de livres de méditation comme les " *Méditations pour tous les jours de l'année* " par Monsieur l'abbé Patrick Troadec, ou " *Les gloires de Marie* " par saint Alphonse de Liguori. Saint Alphonse est l'auteur spirituel le plus recommandé par les papes. D'une théologie sûre, sa lecture est d'ordinaire d'une grande simplicité et d'une grande piété communicative.

Ce quart d'heure d'oraison chaque matin (ou quand vous le pouvez) nous maintient dans une ferveur ou du moins l'union à Dieu, si fragile en ces temps de sollicitations continuelles : portable, radio, internet etc. Je ne dis pas télévision car vous n'en avez pas (c' est déjà cela de gagné). Votre messe ou votre oraison de chaque jour avec votre chapelet bien dit sont des moyens puissants pour conserver la vie intérieure dans le monde, première finalité de votre Tiers-Ordre.

Votre aumônier vous souhaite un saint trimestre en vous donnant rendez-vous à Lourdes sous la bannière de st Pie X, à l'occasion du pèlerinage du Christ-Roi, les 28 , 29 et 30 octobre prochain.

Que Dieu vous bénisse
Votre aumônier
Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

Du 1^{er} au 8 novembre, on peut gagner une indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire en visitant un cimetière et en priant même mentalement pour les défunts.

Le mois d'octobre est le mois du **Rosaire**. Il est recommandé de réciter les litanies de la Sainte Vierge.

- **JOURS DE JEÛNE** : jeudi 7 décembre : **VIGILE DE L'IMMACULEE CONCEPTION** – mercredi 20, vendredi 22 et samedi 23 décembre : **QUATRE-TEMPS D'HIVER**.
- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.
- Prix des insignes : 5,50 € (*port compris*).



Conseils aux tertiaires

L'ORAISON

Mode d'emploi – Chan. Auguste SAUDREAU

Nature de l'oraison

La prière mentale est la prière du cœur ; quand elle se prolonge, on l'appelle oraison. « *L'oraison, dit la méthode de Saint-Sulpice, est une élévation et une application de notre esprit et de notre cœur à Dieu pour Lui rendre nos devoirs, Lui exposer nos besoins et en devenir meilleur pour sa gloire.* »

De tous les devoirs que nous avons envers Dieu, le principal, celui qui comprend et commande tous les autres, est l'amour. L'oraison doit être surtout un, exercice d'amour. Ainsi l'entendait sainte Thérèse, cette grande sainte, qui, sur ce sujet, reçut de Dieu tant de lumières, et qui a eu du Ciel la mission de faire aimer et d'apprendre à bien faire l'oraison : « *L'oraison n'est pas autre chose qu'un commerce d'amitié, un entretien fréquent, seul à seul, avec Celui dont nous nous savons aimés.* » (Vie, Chap. VIII)

Les éléments de l'oraison, qui se retrouvent, au moins virtuellement, dans tout degré d'oraison, sont au nombre de cinq : préparation, considération, retour sur soi-même, affections et demandes, résolution.

La préparation consiste à se mettre en **présence de Dieu** et à lui demander le secours de ses lumières. (Vie dévote, II, 2) Saint François de Sales (Ibid.) indique quatre manières de se mettre en présence de Dieu, entre lesquelles chacun peut choisir celle qui le saisit davantage :

Dieu est partout présent ; Il est particulièrement présent **dans notre cœur** ; **Jésus nous regarde du haut du ciel** ; Jésus est tout près de nous, si nous sommes devant le tabernacle, et si nous n'y sommes pas, nous pouvons par l'imagination nous représenter le bon Sauveur, tel qu'il était sur la terre, et nous-même près de Lui, comme étaient ses disciples. Il faut faire cet acte avec une foi vive, **le succès de l'oraison dépend en grande partie du sentiment que l'on a de la présence de Dieu**, et si beaucoup d'oraisons se font péniblement, la cause en est fort souvent la préparation faite avec négligence.

La considération, se fait le plus ordinairement et avec plus de facilité — nous parlons surtout des commençants — à l'aide d'un livre. On en lit quelques phrases, puis on s'arrête pour réfléchir, pour se pénétrer de la vérité qu'on a lue. Si l'on n'a pas de livre spécial de méditation, on peut se servir avec grand fruit du saint Évangile; l'Imitation de Jésus-Christ ou quelque autre livre de piété peut aussi être employé très utilement.

Un autre procédé consiste à prendre quelque mystère de la vie de Notre-Seigneur et à se le représenter tel qu'il s'est passé. « *Par exemple, dit saint François de Sales, si vous voulez méditer Notre-Seigneur en croix, vous vous imaginerez d'être au mont du Calvaire, et que vous voyez tout ce qui se fit et se dit au jour de la passion.* » Si l'on médite sur les grandes vérités, la mort, le jugement, l'enfer, on peut encore se représenter les circonstances telles qu'elles apparaissent à notre imagination. « *Par le moyen des imaginations, dit encore saint François de Sales, nous enfermons notre esprit dans le mystère que nous voulons méditer, afin qu'il n'aille pas courant çà et là.* »

La considération des vérités de foi ou la méditation des mystères a pour but de nous amener à cette conclusion pratique : **il faut fuir le mal, et faire le bien** ; c'est un devoir pour nous, et Dieu qui nous le commande, mérite d'être obéi ; c'est notre plus cher intérêt, et cela nous est possible avec le secours de la grâce. Il importe d'acquérir une ferme conviction de ces vérités et pour solliciter avec ferveur les vertus dont on a besoin et pour prendre des résolutions énergiques.

La préparation, les considérations sont comme les préliminaires de l'oraison, ils excitent la Volonté **et disposent l'âme à produire les affections**, c'est-à-dire les sentiments de reconnaissance, de confiance, de contrition, d'humilité, les saints désirs et surtout les demandes ardentes. Là est la partie essentielle de l'oraison. Celui qui se contenterait de réfléchir, de s'examiner et qui même ajouterait à la considération et au retour sur lui-même de fortes résolutions, **mais ne parlerait pas au Seigneur**, aurait médité, mais n'aurait pas fait oraison, et il ne tirerait que très peu de fruit de cet exercice. Au contraire, celui qui, dès le commencement de son oraison, pénétré de la présence de Dieu, se sentant vivement frappé de ses misères et enflammé du désir des biens spirituels, supprimerait les raisonnements et l'examen pour se jeter aux pieds du Seigneur, **protester de Son amour et implorer** ses miséricordes, ne méditerait pas, mais ferait une oraison excellente et très fructueuse.

La demande doit se faire avec une confiance toute filiale et une tendre familiarité : *« On est dans l'erreur, dit saint Alphonse, si l'on s'imagine que parler à Dieu avec une grande confiance et une grande familiarité, c'est manquer de respect envers sa Majesté infinie. Vous devez, sans doute, révéler le Seigneur en toute humilité et vous abaisser devant Lui, surtout eu égard à l'ingratitude et aux outrages dont par le passé vous vous êtes rendu coupable envers Lui; mais cela ne doit pas vous empêcher de traiter avec votre Père céleste en Lui témoignant l'amour le plus tendre et le plus confiant qui vous soit possible. **Persuadez-vous bien que vous n'avez ni ami, ni frère, ni père, ni mère, qui vous aime autant que votre Dieu.** »* Oui, même si l'on a été grandement coupable, même si l'on a longuement abusé de ses miséricordes, commettant toujours péché sur péché, on doit faire comme l'enfant prodigue, se jeter aux pieds du Père céleste, qui ne demande qu'à serrer dans ses bras le pécheur repentant.

Les sentiments ne sont rien si les actes ne les accompagnent. Il est vrai, le temps de l'oraison n'est pas celui de l'action, mais **l'oraison doit être la préparation à l'action** ; elle doit donc aboutir à des résolutions,

non pas à des résolutions vagues, mais à des résolutions **précises et pratiques**. Et ces résolutions, il faut, non pas les changer à chaque oraison, mais les renouveler aussi longtemps qu'elles répondent au besoin de l'âme. « *A force de se résoudre souvent, dit saint François de Sales, on demeure tout à fait résolu.* » L'oraison se terminera donc par des promesses généreuses, accompagnées d'instantes supplications pour que Dieu donne la force d'accomplir ce qu'Il inspire et ce qu'on Lui promet.

C'est encore une excellente manière pour prier mentalement, de prendre quelque prière, comme le Pater, de la réciter par parcelles, en méditant chaque phrase, en savourant chaque pensée.

Nous avons parlé de la préparation prochaine, **la préparation éloignée** n'est pas moins nécessaire. Elle consiste dans **la fidélité au recueillement et la pratique généreuse du renoncement**. L'exercice de l'oraison est difficile et fort pénible à l'âme dissipée et immortifiée : la dissipation empêche l'esprit de se porter aux choses de Dieu, et l'attachement aux satisfactions de la nature, outre qu'il cause une foule de préoccupations qui absorbent l'attention de l'âme, étouffe les saints désirs et empêche le cœur de se plonger dans l'amour divin. La meilleure préparation à l'oraison — tous les saints l'ont déclarée — **consiste donc dans la pratique du recueillement et des sacrifices**. L'oraison obtient de Dieu lumière et force pour pratiquer ces deux vertus, mais en retour les efforts généreux faits pour y être fidèle rendent l'oraison douce et salutaire.

Sujets, lieu

Les sujets de méditation sont les grandes vérités, les mystères de notre foi, surtout ceux de la vie de Jésus, les vertus à pratiquer. Par grandes vérités nous entendons les grandeurs et bontés de Dieu d'où découlent nos devoirs envers Lui, nos fins dernières, la mort, le jugement, le purgatoire, le ciel, l'enfer. Les mystères de notre foi sont surtout l'Incarnation, la Rédemption, les faits de la vie de l'Homme-Dieu, les leçons que le divin Maître nous a données. Quant aux vertus,

il importe d'insister sur les vertus fondamentales, celles qui domptent le plus parfaitement la nature et la soumettent au joug de la grâce : l'humilité, la mortification, l'abnégation, le recueillement, mais aussi la charité envers Dieu et envers le prochain, le zèle de la gloire divine et du salut des âmes.

Mais comme le temps de l'oraison doit être un temps consacré à la demande et à l'amour, il convient, quel que soit le sujet choisi, de **le considérer de façon à s'exciter à aimer davantage**. Certaines personnes qui ont des distractions provenant de leurs difficultés journalières, s'imaginent, pour remédier à ces distractions, devoir exposer ces difficultés au Seigneur en Lui demandant son secours pour les surmonter. Elles se méprennent grandement si elles espèrent faire de bonnes oraisons en insistant longuement sur leurs ennuis et préoccupations ; elles doivent se borner à le faire en quelques mots. Il faut, en effet, à l'oraison, **chasser à tout prix la pensée de ses travaux et les soucis ordinaires de la vie** ; celui qui, au lieu de glisser rapidement appuierait sur ses peines et ses tracasseries, tomberait inévitablement dans de longues distractions, il n'atteindrait pas le but de l'oraison, qui est de nous faire mieux connaître et aimer davantage notre Dieu si bon. Il faut aller au Cœur de Jésus, considérer ses perfections, ses bontés, son amour ; si l'on veut méditer sur une vertu, il faut la voir en Lui, qui en est le modèle parfait ; avant tout il faut s'éprendre d'admiration pour Dieu, Il la mérite si bien, et l'admiration conduit à plus d'amour.

L'oraison mentale peut se faire partout ; elle se fait avec plus d'aisance dans la solitude et le parfait silence, elle se fait surtout avec fruit aux pieds du Saint-Sacrement ; mais les personnes qui se sont habituées à l'oraison, arrivent à la faire sans peine partout où elles se trouvent, en marchant, en voyageant et même en accomplissant certains travaux.

L'oraison peut se faire à toute heure du jour, mais le moment le plus propice est le commencement de la journée.

OCTOBRE

PAILLETES D'OR

Du 1 au 7 octobre : « Le Rosaire est, de toutes les prières, la plus belle, la plus riche en grâces, celle qui touche le plus le cœur de la Mère de Dieu. Si vous voulez que la paix règne dans vos foyers, récitez-le chapelet en commun. »
TESTAMENT DE ST PIE X

Du 8 au 14 octobre : « Le royaume de Dieu est au dedans de vous. Ranimez donc souvent cette foi quand vous étudiez, travaillez, ou en vous couchant, vous levant. »
ST PAUL DE LA CROIX

Du 15 au 21 octobre : « Mon passé, Seigneur, à votre Miséricorde, mon présent à votre Amour, mon avenir à votre Providence. »
ST PADRE PIO

Du 22 au 28 octobre : « Ceux qui ont le cœur pur possèdent une tranquillité, une paix du cœur et un contentement qui surpassent tous les biens de la terre. »
ST JEAN BOSCO

Du 29 octobre au 4 novembre : « Il serait inutile de donner l'instruction et non pas l'exemple. »
ST VINCENT DE PAUL



La sainteté des petits

Certaines âmes font de grands projets de servir Dieu par des actions éminentes et des souffrances extraordinaires, dont l'occasion ne se présentera jamais peut-être, et, pendant qu'elles embrassent en imagination des croix qui n'existent pas, elles fuient ardemment celles que la Providence leur envoie aujourd'hui, et qui sont pourtant bien moindres. N'est-ce pas une déplorable tentation, que d'être si valeureux en esprit et si faible devant la réalité ? Dieu nous garde de ces ardeurs imaginaires qui nourrissent bien souvent la secrète estime de nous-même !

Au lieu de nous repaître de chimères, demeurons pratique dans notre abandon, mettant tous nos soins à sanctifier pleinement l'épreuve réelle, celle du moment présent. Ce serait une illusion très préjudiciable que de mépriser ou d'estimer trop peu nos croix journalières, parce qu'elles sont petites. Chacune est bien menue, il est vrai, mais comme elles sont pour ainsi dire de chaque instant, par leur nombre même, elles apportent à l'âme

fidèle une somme énorme de sacrifices et de mérites. D'ailleurs, rien n'empêche de les accueillir avec beaucoup de foi, d'amour et de générosité : la sainteté de nos dispositions leur donnera un prix inestimable aux yeux de Dieu. Assurément, les grandes croix portées avec autant d'amour, nous vaudraient plus de mérite et de récompense. Mais elles sont rares ; l'orgueil, la recherche de soi-même s'y glissent plus facilement. Estimons donc les grandes croix, mais gardons-nous bien d'apprécier trop peu nos menues épreuves, car c'est de celles-ci que nous avons à retirer le plus de profit.

Dom Vital Lehodey, Le Saint Abandon, III, ch.

COMMENTAIRE : *Ce serait une illusion très préjudiciable, que de mépriser ou d'estimer trop peu nos croix parce qu'elles sont journalières, parce qu'elles sont petites. Saint François de Sales disait qu'il y a plus de sainteté à porter une croix de paille qu'un autre mettrait sur nos épaules, qu'une croix de bois que nous aurions choisie nous-même. La sainteté ne consiste pas à faire des choses difficiles mais à faire la volonté de Dieu. De ce point de vue, de nombreuses petites épreuves nous y conduisent plus sûrement qu'une seule grande. Mgr Gay disait qu'il y a moins de risque d'orgueil à Bethléem qu'au calvaire.*

LE SAINT DU MOIS

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE (+ 1226)

4 octobre

Dans la chapelle de saint Damien il avait entendu le crucifix lui demander : « Va, François, et répare ma maison qui tombe en ruines. » Ce qu'il fit d'abord matériellement, restaurant la vieille chapelle. Mais, lorsqu'on y célébra la messe, probablement le 24 février 1209, en écoutant l'Évangile de ce jour (St Mathias), il s'écria: « Voilà ce que je veux, voilà ce que je cherche, voilà ce que, du plus profond de mon cœur, je désire accomplir. » Bien plus, lorsque vinrent ses deux premiers disciples, pour savoir ce que Dieu attendait d'eux, il ouvrit au hasard l'Évangile. Or, par deux fois, il tomba sur la grande charte de *la pauvreté apostolique*. De fait, c'est en prenant à la lettre les conseils de Jésus et en menant une vie conforme à l'Évangile que saint François et ses disciples réaffermirent l'Église de leur époque.

NOVEMBRE

PAILLETES D'OR



Du 5 au 11 novembre :
« Oui, les textes divins ont besoin d'être répétés chaque jour, de peur que les perversités et épines du monde ne germent dans les cœurs et n'étouffent la semence qu'on y a semée. »

ST AUGUSTIN

Du 12 au 18 novembre : « Il ne faut pas s'arrêter en face de la croix et la regarder en elle-même, mais se recueillant sous les clartés de la foi, il faut monter plus haut et penser qu'elle est l'instrument qui obéit à l'Amour divin. »

STE ELISABETH DE LA TRINITE

Du 19 au 25 novembre : « Ce qui est décisif, c'est de vivre avec la foi dans le cœur, au milieu d'un monde qui renie Dieu et de souffrir de cela. »

CARDINAL JOURNET

Du 26 novembre au 2 décembre : « Un seul regard du bon Dieu suffit pour nous mettre en grâce avec lui, mais ce regard il faut le mériter par une volonté ferme de tout bien faire ! »

ST CURE D'ARS

Tristesse d'un monde sans Jésus-Christ

Qu'est-ce que le monde tout entier, sinon une mer glaciale, un désert de glaces sauvages que les rayons du soleil éclairent à peine de leurs stériles reflets, un glacier toujours en mouvement qui glisse lentement sur ses énormes bases, mais dont le progrès n'aboutit qu'à une triste désolation spirituelle? Le Sacré-Cœur de l'Enfant de Bethléem est venu pour être le vaste feu central du monde refroidi. Il délivrera la terre des étreintes de ses longues gelées, il amollira son sein et fera naître à sa surface les fleurs et les fruits. De même qu'il est venu vers ce qui était obscur, de même il est venu aussi vers ce qui était froid, et c'est pourquoi le froid et l'obscurité ont été parmi les premiers à le saluer et l'accueillir.

Les animaux, la crèche, la paille, l'obscurité et le froid ! Voilà les préparatifs que Dieu avait faits pour lui-même! La société des animaux et la

place qu'ils lui avaient pour ainsi dire prêtée pour qu'Il y pût naître, indiquaient son excessive pauvreté. La crèche était la figure de son délaissement, et pouvait-il y avoir une figure plus complète ? La paille de rebut sur laquelle Il était couché et que Joseph avait ramassée peut-être sous les pieds des animaux, exprimait bien ce rejet que les hommes ont fait et feront de lui et de son Église pendant toutes les générations jusqu'à la fin. Le froid glacial qui faisait frissonner ses membres délicats et lui faisait ressentir sa première souffrance, était le digne commencement de cette pénitence incessante et de cette mortification non interrompue à laquelle, Lui, l'innocence et la sainteté personnifiées, Il s'est soumis pour la rédemption des hommes coupables.

William Faber, Bethléem, ch.

COMMENTAIRE : *Imaginons un instant un monde sans Dieu, nos villages sans églises, nos villes sans cathédrales, nos chemins sans calvaires... Imaginons que Noël n'ait pas lieu, imaginons l'absurdité d'une vie sans Notre-Seigneur. C'est ce monde glacial que l'Amour de Dieu est venu réchauffer. Un Noël sans Jésus, c'est malheureusement le cas de la plupart de nos contemporains. Il ne s'agit pas de les juger " Dieu n'a pas envoyé son Fils pour juger le monde mais pour le sauver." (Jn 3,17)*

Il s'agit de plaindre les pauvres pêcheurs et de les sauver par nos prières, nos sacrifices et notre apostolat.

LE SAINT DU MOIS

ST JOSAPHAT, ARCHEVEQUE DE POLOCK ET MARTYR (+1623) 14 novembre

Réformateur des moines puis de son diocèse, il payait d'exemple. Convoqué par son supérieur, alors que sa propre maison venait d'être entièrement détruite par un incendie, il partit dans une charrette de paysan, seul moyen de locomotion dont il disposât, afin de *répondre aussitôt à la convocation.*

Pris dans une émeute, il admonesta les schismatiques, venus pour l'assassiner, avec la douce autorité du Père : « *Dieu soit avec vous, mes enfants. Pourquoi frapper mes serviteurs ? Si vous avez quelque chose contre moi, me voici.* »

DECEMBRE

PAILLETES D'OR

Du 3 au 9 décembre : « Marie fut la digne Mère de Dieu. Dès lors, à quelle excellence, à quelle perfection ne convenait-il pas qu'elle fut élevée pour mériter un tel titre. »

ST THOMAS DE VILLENEUVE



Du 10 au 16 décembre : « L'union à Dieu n'est pas aussi difficile que vous le pensez quand on aime bien Notre-Seigneur. Le souvenir d'une personne qu'on aime beaucoup accompagne partout... » **STE EMILIE DE RODÂT**

Du 17 au 23 décembre : « Ce n'est pas pour rester dans le ciboire que Dieu descend chaque jour du Ciel, c'est afin de trouver un autre Ciel qui Lui est infiniment plus cher que le premier, le Ciel de notre âme, faite à son image, le temple vivant de l'adorable Trinité ! » **STE THERESE DE LISIEUX**

Du 24 décembre au 30 décembre : « Le serviteur de Marie ne se perdra jamais éternellement c'est pour cela que le démon se donne tant de peine afin que le pêcheur, après avoir perdu la grâce de Dieu, perde encore la dévotion à la sainte Vierge. » **ST ALPHONSE DE LIGUORI**

" Les trois vertus de Noël "

Rebutée dans toutes les hôtelleries, Marie est réduite à se retirer dans une étable ; c'est là que naît le Fils de Dieu, au sein de la pauvreté, de l'humiliation, de la souffrance. Une crèche remplie d'un peu de paille lui tient lieu de berceau, de pauvres langes l'enveloppent ; au milieu de la nuit, dans la plus rude saison de l'année, dans un lieu ouvert à tous les vents, son corps tendre et délicat est exposé aux injures de l'air. Personne n'assiste à sa naissance ; on ne lui donne aucun secours, aucun soulagement.

Quelle entrée dans le monde pour le Fils de Dieu, pour celui qui vient racheter le monde et qui dès l'origine des choses a été annoncé à nos premiers parents pour le libérateur du genre humain ! Qui n'eût jamais cru

qu'il eût choisi pour lui une naissance si pauvre, si obscure, si souffrante ! Mais que cette naissance est instructive pour ceux que le Saint-Esprit fait naître à la vie intérieure ! Elle leur donne dans ce divin enfant un modèle accompli des trois vertus qui doivent être désormais leurs compagnes inséparables : détachement parfait de tous les biens de la terre, mépris souverain de tous les honneurs de la terre, renoncement à tous les plaisirs de la terre. Voilà ce que Jésus-Christ naissant enseigne à ses enfants intérieurs.

Ce qu'Il a choisi à la crèche, Il l'a aimé, Il l'a pratiqué toute la vie. Sa mort a réuni dans le plus haut degré la pratique de ces trois vertus. Embrassons-les donc dès l'entrée de la vie spirituelle et ne nous en séparons jamais.

Jean-Nicolas Grou, Manuel des âmes intérieures, La Crèche.

COMMENTAIRE : *Détachement parfait de tous les biens de la terre, mépris souverain de tous les honneurs de la terre, renoncement à tous les plaisirs de la terre : au jour de Noël, c'est ce que Notre-Seigneur a choisi. Il grandira mais l'adulte qu'il deviendra n'aura fait que développer ce qui caractérise son entrée dans le monde : la dépendance envers son Père, l'humilité, la simplicité; tout ce qui fait l'enfance spirituelle. Cela nous fait peur ? Il nous manque seulement d'aimer davantage Notre-Seigneur pour préférer les biens supérieurs à ceux de la terre.*

LE SAINT DU MOIS

ST PIERRE, Evêque DE RAVENNE

(+ après 451) 4 décembre

C'est surtout sa charité qui le faisait « *parler d'or* ». A propos de l'objurgation de saint Paul : « *Je vous exhorte par la Miséricorde de Dieu* », il demande : « *Pourquoi pas plutôt par sa Toute-Puissance ou bien par sa Majesté?* » Et il répond : « *Parce que Dieu veut davantage être aimé que craint.* » Nous tous, et saint Paul tout le premier, nous avons été attirés à Dieu par sa Miséricorde. Par conséquent, dit Pierre Chrysologue dans un autre sermon, « *il faut appuyer sa prière sur le jeune et l'aumône... car, il s'ouvre à lui-même l'oreille favorable de Dieu celui qui ne ferme pas la sienne à la demande du pauvre.* » « *Hélas, dit-il en une autre occasion, le juif payait la dîme et le chrétien ne donne même pas le centième de ses biens.* »

VOTRE COURRIER



« Le temps que nous avons passé comme postulant nous a confirmé que le Tiers-Ordre est une clé essentielle à une vie de couple et une famille catholique. L'union à Dieu qu'il favorise par la messe ou la méditation quotidienne renforce notre volonté de sanctification familiale... »

P. et C. D.



« Je souhaite m'engager définitivement dans le Tiers-Ordre et ainsi intégrer cette grande famille qu'est la Fraternité St Pie X. Depuis ma plus tendre enfance elle m'a beaucoup apporté et je suis heureuse de pouvoir faire partie de l'avant garde des prêtres par notre vie de prières. La vie de prière proposée par la fraternité est un véritable stimulant pour approfondir la vie spirituelle. Qu'il est doux de s'arrêter un quart d'heure dans la journée pour s'entretenir avec Dieu... »

A. X.



« Par cet engagement, je promets de me soumettre fidèlement et docilement à l'esprit du Tiers-Ordre et de m'appliquer humblement chaque jour à développer les vertus chrétiennes (2 Pierre 1,1) afin de connaître toujours plus Celui qui est venu pour servir, obéir et faire connaître « son Père et mon Père, son Dieu et mon Dieu » : Jésus-Christ. »

Avec sainte Marguerite-Marie, j'aime à dire : « Mon Dieu, mon Unique et mon tout, vous êtes pour moi, et je suis toute pour vous ! » Avec saint Paul « celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec Lui. » Ainsi, sous la protection de ma mère, la Bienheureuse Vierge Marie, de mon saint patron saint Joseph, et celui du pape St Pie X, j'implore votre prière et votre bénédiction dans l'attente de ce beau jour ! »

J. C.



« J'ai 45 ans, baptisé et confirmé dans l'église conciliaire en 2006, je fréquente la paroisse saint Nicolas du Chardonnet depuis 2020. J'ai découvert la tradition suite aux restrictions "covid", et la religion catholique que je n'avais fait que survoler dans l'église moderne. J'y ai rencontré ma famille spirituelle et j'adhère totalement à l'esprit de la Fraternité, à l'esprit de l'Eglise de toujours. C'est donc tout

naturellement, après avoir fait trois retraites de saint Ignace et avoir participé aux réunions du Tiers-Ordre à saint Nicolas cette année que j'écris pour postuler.

La première raison est de remercier le Bon Dieu d'avoir mis saint Nicolas et la Fraternité sur ma route, avec toutes les grâces de conversion qui en ont découlé pour moi et ma famille (mon épouse et mes trois enfants). J'ai tant reçu des prêtres de la Fraternité qu'il ne semble juste de les soutenir dans le bon combat en priant pour eux et en participant à mon humble niveau au sacrifice pour le salut âmes. Cet engagement représente aussi une occasion d'approfondir ma vie chrétienne et celle de ma famille en rendant toujours plus présent le Bon Dieu au sein de notre foyer. Enfin, de bénéficier des grâces de la fraternité, tout en vivant étroitement avec elle dans les bons comme les moins bons moments le combat pour l'Eglise, pour la foi, pour le salut... »

L. L.



« La règle du Tiers-Ordre est un véritable soutien dans notre monde déchristianisé. Elle est une force dans la solitude du combat que nous devons mener ici-bas pour notre Seigneur. A combien de reprises elle fut pour moi " la colonne vertébrale " aussi le moyen de dire au Bon Dieu que je veux l'aimer et le servir dans l'ombre de la vie quotidienne, lui rester fidèle au milieu de la crise que traverse l'Eglise... »

M R O



« Autrefois ma vie spirituelle était un grenier dans le désordre. Ensuite je suis entré dans le Tiers-Ordre et j'ai pu mettre de l'ordre dans mon "grenier intérieur". Merci à nos prêtres." D. P.

HUMOUR

A un monsieur en visite, le petit dernier de s'écrier " *Mais qui c'est le monsieur qui a inventé la poudre puisque papa dit toujours que ce n'est pas vous...*"

Désir de sainteté



Ô mon Dieu, Trinité je désire vous aimer et vous faire aimer, travailler à la glorification de la sainte Église, en sauvant les âmes qui sont sur la terre et en délivrant celles qui souffrent dans le Purgatoire. Je désire accomplir parfaitement votre volonté et arriver au degré de gloire que vous m'avez préparé dans votre royaume; en un mot, je désire être sainte, mais je sens mon impuissance, et je vous demande, ô mon Dieu, d'être vous-même ma sainteté.

Sainte Thérèse de Lisieux